FICHE 1 SUR 5 — À AFFICHER PRÈS DE LA BALANCE

Mon calcul d'époxy

Je calcule la rivière, jamais la table au complet. Trois mesures, une division, une marge — et je ne manque jamais de résine en pleine coulée.

Longueur × largeur × profondeur (en cm) = volume en cm³

Volume ÷ 1 000 = litres → + 15 % de marge

La marge couvre le seal coat, ce qui reste dans le pot et les petites pertes.

Mon exemple — la table rivière

Rivière de **180 cm × 30 cm × 5 cm** de profondeur : 180 × 30 × 5 = **27 000 cm³** → 27 000 ÷ 1 000 = **27,0 L**

27,0 L + 15 % = **31,0 L à préparer**. C'est ce chiffre-là que je commande et que je mélange.

Le piège des 81 L

Si je calcule la table au complet — 180 × 90 × 5 cm — j'arrive à **81 L**. C'est trois fois trop : l'époxy ne remplit que la cavité, pas le bois. **Je mesure la rivière seulement.**

Mes mesures, avant chaque coulée

Mesure	Valeur		Je note	
Longueur de la cavité	.....	cm		
Largeur de la cavité	.....	cm		
Profondeur	.....	cm		
Volume (L × l × p)	.....	cm³	=	L
Avec ma marge de 15 %	.....	**L à préparer**		

— Patrick

FICHE 2 SUR 5 — À AFFICHER PRÈS DE LA PONCEUSE

Ma progression des grains

Je ne saute jamais un grain. Chaque grain efface les rayures de celui d'avant — c'est comme ça que l'époxy redevient claire. Je coche au fur et à mesure.

60 ☐	80 ☐	120 ☐	180 ☐	240 ☐
320 ☐	400 ☐	600 ☐	800 ☐	1000 ☐
1200 ☐	1500 ☐	2000 ☐	**3000** ☐	**Fini translucide comme de l'eau**

Pour un grand projet comme une table, je prévois probablement **2 à 3 papiers sablés par grain**.

Mes règles, grain après grain

1. **Je dépoussière entre chaque grain** — un coup de soufflette et un chiffon. La poussière du gros grain raye le travail du grain fin.
2. **Je couvre toute la surface, sans appuyer.** Je laisse le papier faire le travail et je garde la ponceuse bien à plat.
3. **À partir du grain 600, je ponce à l'eau.** La surface devient douce et les rayures disparaissent pour de bon.
4. **Je vérifie à contre-jour.** S'il reste des rayures visibles, je reviens au grain d'avant — jamais l'inverse.

Le repère que je vise

Au grain **3000**, l'époxy est **translucide comme de l'eau** : je vois le bois au travers, net, sans voile. Si c'est encore laiteux, il me reste un grain à reprendre. C'est seulement là que je passe à la finition (fiche 5).

— Patrick

FICHE 3 SUR 5 — À AFFICHER AU-DESSUS DU COFFRAGE

Ma vérification avant de couler

Une coulée ratée coûte cher en résine et en temps. Je ne mélange rien tant que chaque case n'est pas cochée.

- [ ] **Mon coffrage est étanche**
  Joints scellés partout, coins renforcés. Une fuite en pleine nuit, ça ne pardonne pas.
- [ ] **Mes planches sont sèches**
  Du bois humide fait des bulles et empêche l'époxy de bien adhérer.
- [ ] **Mes planches sont propres**
  Dépoussiérées et dégraissées, surtout les bords vivants (live edge) qui vont toucher à la résine.
- [ ] **Mon atelier est autour de 21 °C**
  Et il le reste pendant le durcissement. Trop froid, l'époxy prend mal ; trop chaud, elle travaille trop vite.
- [ ] **Mon seal coat est fait et sec**
  La couche d'étanchéité garde l'air dans le bois, au lieu de le laisser remonter en bulles dans ma coulée.
- [ ] **J'ai relu la fiche technique de mon produit**
  Épaisseur maximale par couche, temps de travail, délai entre les couches : chaque résine a ses chiffres.
- [ ] **Mes proportions de mélange sont vérifiées**
  Résine et durcisseur, dans le bon ratio, en poids ou en volume selon le produit. Pas d'à-peu-près.
- [ ] **Ma quantité est calculée, marge de 15 % incluse**
  Je reprends ma fiche de calcul : la cavité seulement, jamais la table au complet.
- [ ] **Tout est de niveau et à portée de main**
  La table bien à plat, la torche prête pour les bulles, et mon temps bloqué sans interruption.

Si une case n'est pas cochée

Je reporte la coulée. C'est plate, mais c'est toujours moins plate que de recommencer une table.

— Patrick

FICHE 4 SUR 5 — À AFFICHER À L'ENTRÉE DE L'ATELIER

Ma sécurité dans l'atelier

L'époxy non durcie n'est pas un jouet : à force de la toucher sans protection, on peut devenir allergique pour de bon. Je me protège à chaque fois, sans exception.

Avant de toucher à la résine, je coche

- [ ] **Mes gants sont mis**
  Gants en nitrile, en tout temps, du mélange au nettoyage. Je les change dès qu'ils sont percés ou pleins de résine.
- [ ] **Mes lunettes sont sur mon nez**
  Une éclaboussure pendant le mélange ou le ponçage, ça arrive vite.
- [ ] **Mon atelier est ventilé**
  Air qui circule pendant que je coule et pendant que ça durcit.
- [ ] **Ma peau est protégée**
  Manches longues et aucune peau exposée à la résine liquide.
- [ ] **Mon masque est prêt pour le ponçage**
  La poussière d'époxy et de bois, ça ne se respire pas. Masque ajusté dès le grain 60.

Si j'ai de la résine sur la peau

1. **Je lave tout de suite à l'eau tiède et au savon.**
2. **Jamais de solvant sur la peau.** Le solvant pousse le produit dans la peau au lieu de l'enlever — c'est pire.
3. **Si ça pique ou ça rougit, j'arrête et je surveille.** Une réaction qui revient d'une fois à l'autre, je la prends au sérieux.

Autour de moi

Je lis la fiche de sécurité de mon produit avant la première utilisation, je garde résine et durcisseur hors de portée des enfants, et je jette chiffons et restes de mélange une fois durcis — jamais d'époxy liquide à la poubelle de la maison.

— *Patrick*

FICHE 5 SUR 5 — À AFFICHER PRÈS DES PRODUITS DE FINITION

Ma finition à l'huile

L'huile fait ressortir le bois et protège la table, sans l'enfermer sous une pellicule. Le secret : des couches minces, et j'essuie toujours l'excédent.

Mes étapes, dans l'ordre

Je ne commence que quand mon ponçage est fini, du 60 au 3000, à l'eau depuis le 600. Poncer après l'huile abîmerait la finition.

1. **Je dépoussière complètement.** Soufflette, puis chiffon légèrement humide : la moindre poussière se voit dans l'huile.
2. **J'applique ma première couche, bien mince et uniforme**, au chiffon, dans le sens du grain du bois.
3. **Je laisse pénétrer** le temps indiqué sur mon produit, puis **j'essuie tout l'excédent**. Ce qui reste en surface devient collant.
4. **Je laisse sécher entre les couches**, le temps complet indiqué sur le contenant. Je ne presse jamais cette étape.
5. **Je mets une deuxième couche**, de la même façon — et une troisième si je veux plus de protection.
6. **Je laisse durcir avant l'usage intense.** Le plein durcissement prend plus de temps que le séchage au toucher.

Mon entretien, par la suite

- [ ] **Je nettoie avec un chiffon humide**
  Pas de produits forts ni de laine d'acier : ils attaquent l'huile.
- [ ] **Je réapplique une couche quand le bois a l'air sec**
  En pratique, environ une fois par année : ponçage très léger, dépoussiérage, une couche mince, j'essuie.
- [ ] **Je répare localement, sans tout refaire**
  Une tache ou un rond de verre : je ponce la zone en douceur, je remets de l'huile, et la réparation se fond dans le reste.

Le repère que je donne toujours

Un petit quart d'heure d'entretien par année, et la table garde le regard des premiers jours.

— Patrick